

CETTE SEMAINE

DANS **L'illustré**



P. 44

A Echallens, la magie de la Fête du blé et du pain.



P. 54

Le sport dans la ville, vu par le photographe David Wagnières.

P. 22

Franck Giovannini, désormais seul maître à bord de l'Hôtel de Ville.



Canapé d'angle
Soul 263/184 x 90 x 86 cm

• couchage 206 x 127 cm

se place à gauche ou à droite



798.-
au lieu de 898.-

fonction lit



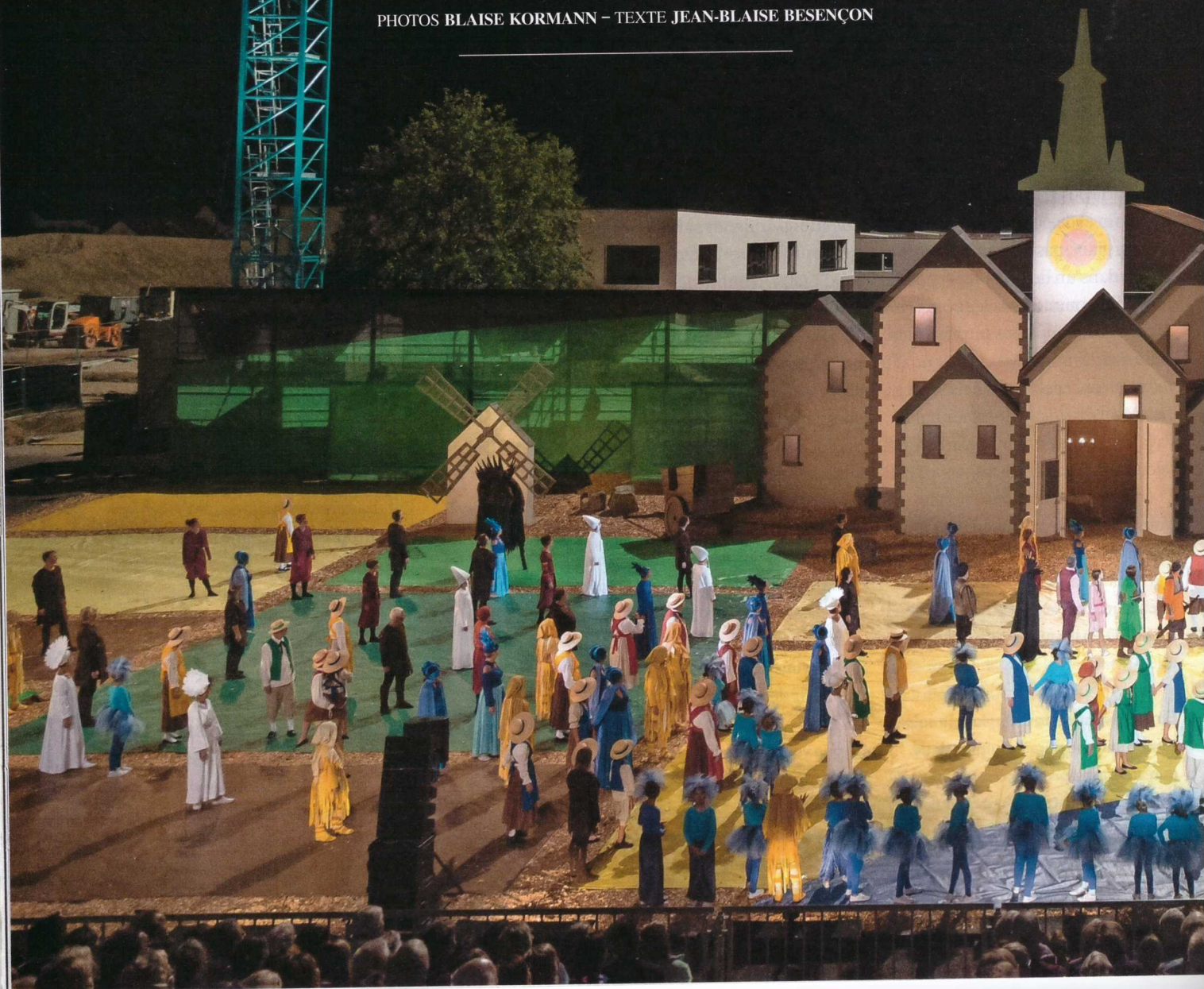
Disponible aussi en ligne:
ottos.ch

ottos.ch

Spectacle total **À ÉCHALLENS**

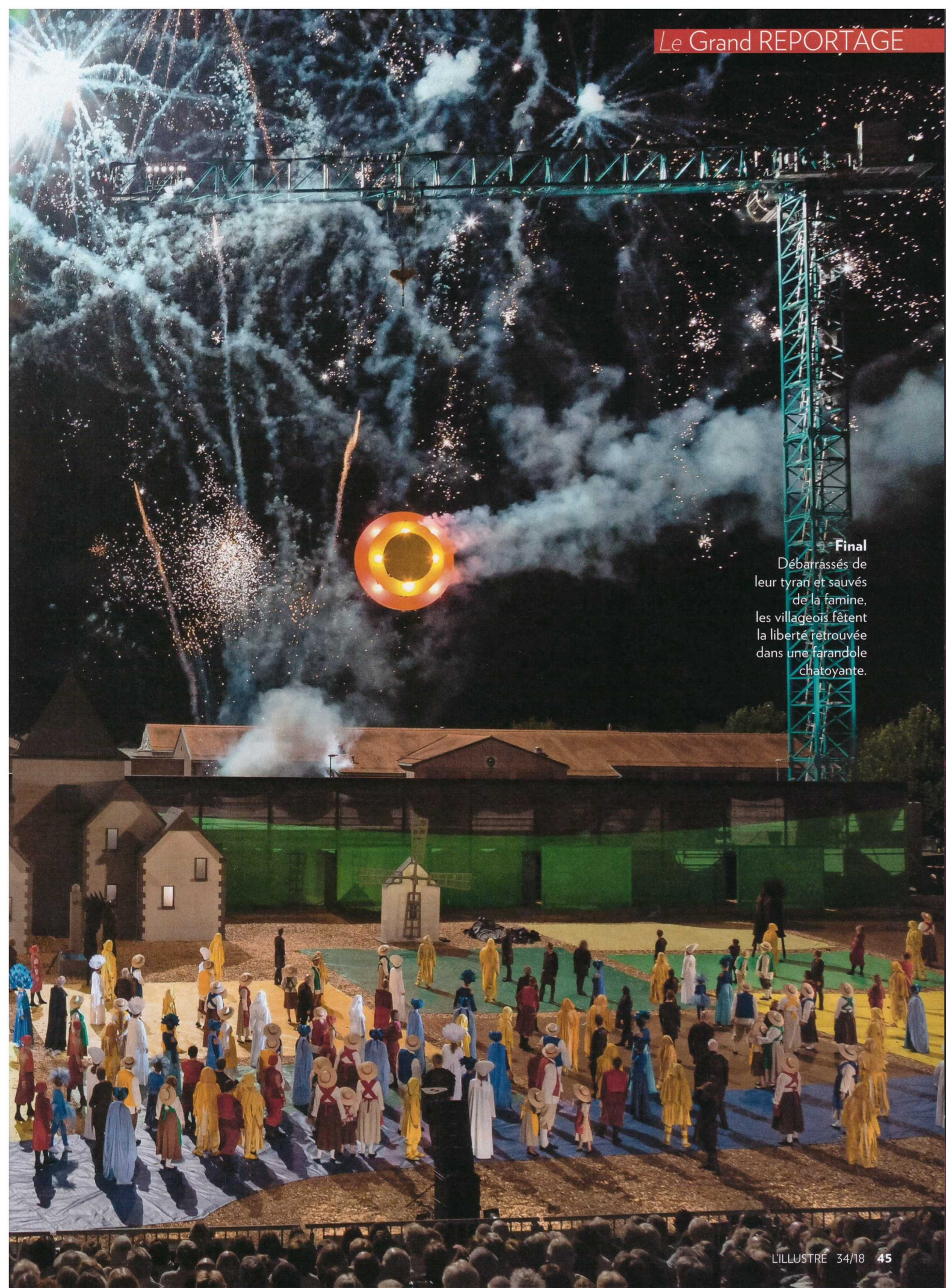
A Echallens jusqu'à dimanche, 200 chanteurs et 350 figurants et danseurs emmenés par une quinzaine d'artistes professionnels célèbrent les deux «Solstices», spectacle monumental, rencontre historique sur fond de quête fantastique.

PHOTOS BLAISE KORMANN - TEXTE JEAN-BLAISE BESENÇON



Final

Débarassés de leur tyran et sauvés de la famine, les villageois fêtent la liberté retrouvée dans une farandole chatoyante.



Féerie

Au-dessus du village d'Echallens, Alice, par la voix de son grand-père (Alexandre Feser), va vivre un fantastique voyage dans le temps.

Au feu

Au cour de la quête, Aurore (Stefania Pinnelli, l'une des quatre conceptrices du spectacle) se retrouve face à un extraordinaire dragon cracheur de feu et de fumée.



De l'air
Des ailes
de moulin
pour danser
dans le vent.



A l'eau

Apparition fantastique de la grande nymphe, symbole de l'eau (la soprano Florence Renault), entourée de ses petites gouttelettes bleues.



Maître d'œuvre
David Deppierraz, chef de projet, directeur artistique et l'un des quatre concepteurs du spectacle. «Toutes les personnes qui nous disent «Merci d'avoir pu être avec vous», ça me touche beaucoup.»



Soprano solo
Florence Renaut, à huit mètres de haut, vocalise les airs de la nymphe. «Une chouette aventure, vraiment une aventure...»



De fil en aiguille
«500 mesures pour 500 costumes!» La couturière Scilla Ilardo a travaillé deux ans et demi aux dessins puis à la confection des costumes avec l'aide de 70 couturières.



Il était une fois
«Mon rôle, c'est un rêve éveillé», dit Aurélie Carmine, dans le rôle d'Alice, qui passe l'essentiel du spectacle dans son lit, à 15 mètres au-dessus du village.



TEXTE JEAN-BLAISE BESENÇON

Une heure avant le spectacle, parcourant encore une fois les coulisses et l'immense scène, attentif au moindre détail, David Deppierraz, directeur artistique, dissimule sa fatigue derrière des lunettes noires. «Mon dos me rappelle que j'ai pas mal porté ces derniers temps! Au départ, au printemps 2016, il y avait seulement l'envie de faire voler un dragon!» raconte celui qui a mené à bien ces *Solstices*, spectacle plus grand que nature, imaginé avec Stefania Pinnelli, sa compagne, comédienne et metteuse en scène, et un couple d'amis comédiens, Yasmine Saegesser et Denis Correvon.

Deux ans et demi plus tard, après deux heures de grand spectacle, les yeux et les oreilles remplis de belles choses, on a bel et bien vu voler un dragon dantesque par-dessus les toits d'Echallens! Et puis, entre deux grues de chantier, les spectateurs magnifiquement installés face au Jura auront aussi, entre autres sortilèges, assisté au décollage du grand lit sur lequel se raconte l'histoire.

Quête fantastique

Au milieu du XIV^e siècle, en plein Moyen Age, opprésés par le seigneur Girard de Montfaucon, les villageois d'Echallens, comme dans le reste du Gros-de-Vaud, eurent en plus à endurer la famine. C'est alors que trois jeunes courageux, Aurore (Stefania Pinnelli), Baral (Denis Correvon) et Lancelin (Yasmine Saegesser) se mirent en quête d'un trésor pouvant soulager les habitants, à condition d'avoir triomphé des quatre éléments (la terre, l'eau, l'air et le feu).

Sur le plateau grand comme un champ de blé vont alors entrer en scène des centaines de figurants, des villageois (hommes, femmes,



Scène

Michel Toman, metteur en scène: «Un boulot d'équipe de fou!»



Danse

Darren Ross, auteur des chorégraphies de groupe.

enfants), des soldats jeunes ou vétérans, des trolls et des gouttes d'eau, des cracheurs de feu et des monstres sur échasses. A gauche, la fanfare La Lyre, dirigée par Marco Forlani, et un chœur de 200 chanteurs emmenés par Dominique Tille interprètent les musiques de Daniel Perrin et Lee Maddeford. Rythmées de percussions, illustrées de chansons, les musiques soulignent et entraînent, tantôt drôles tantôt dramatiques, souvent brillantes, toujours variées. Et l'on danse et l'on court et l'on se bat au milieu des lumières, des fumées et des feux d'artifice à la mesure de cette extraordinaire aventure.

«Aucun d'entre nous n'avait l'expérience d'une création de cette ampleur, mais le gros enjeu, c'est de travailler avec une équipe composée à 95% d'amateurs», résume le directeur artistique. «C'est un boulot d'équipe de fou! ajoute le

metteur en scène. Quatre-vingts personnes sortent du village et ça a l'air naturel, mais vous n'imaginez pas le travail du chorégraphe.» Ce dernier, Darren Ross, a particulièrement aimé «sortir de la boîte noire professionnelle et rencontrer des gens. Il y a beaucoup d'envie et beaucoup de volonté. On peut les emmener quelque part.» Cette même énergie dont parle Scilla Ilardo qui a créé les 500 costumes avec l'aide de 70 couturières bénévoles.

Tous les dix ans, durant la Fête du blé et du pain, désormais inscrite au patrimoine immatériel vaudois, cette force particulière de plusieurs générations réunies, de passionnés et d'enthousiastes, de chanteurs et de danseurs, de musiciens et de solistes dynamise et ferme jusqu'à donner une création riche en goût et en émotion. Comme un bon pain. ■

Photos: Blaise Kormann

550
PARTICIPANTS

CHANTEURS,
ACTEURS
ET FIGURANTS,
SANS COMPTER
DES DIZAINES
DE PETITES
MAINS TOUTES
BÉNÉVOLES

Fête du blé et du pain, tous les soirs à 20 h 45, jusqu'au 26 août. echallens2018.ch

TOUS VOS PROGRAMMES DU 25 AU 31 AOUT

N° 34 - 2018

TV8

CINEMA

Vieilles canailles

Dans *Les vieux fourneaux*, Roland Giraud, Pierre Richard et Eddy Mitchell incarnent des septuagénaires qui ne se laissent pas faire. Jouissif!

Dans votre kiosque!